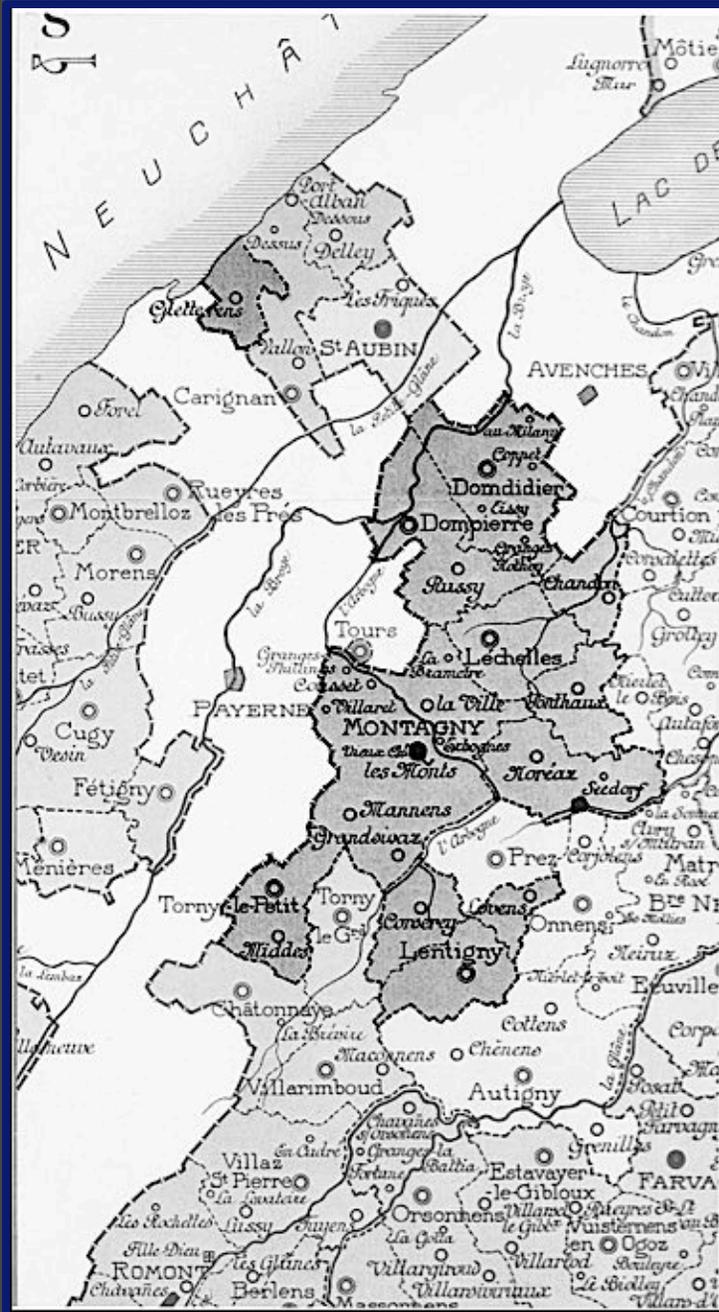




Des villages du district de la Sarine présentent quelques-unes de leurs particularités...



La région d'Avry était autrefois répartie entre les Anciennes Terres fribourgeoises - les 24 paroisses allant de Cressier à Autigny - et la seigneurie de Montagny, devenue en 1478 le bailliage de Montagny.

Sous la Restauration - 1814-1830 - le bailliage devint la préfecture de Montagny.

En 1817, Lentigny, Corserey, Noréaz, Ponthaux sont détachés de la préfecture de Montagny.

b) Les 12 Préfectures de 1814



MOMENTS ESSENTIELS DE NOTRE HISTOIRE

- 1442 Avry fait partie des **Anciennes Terres** de Fribourg, formées de 24 paroisses allant de Cressier à Autigny, y compris des paroisses de la Singine. Ailleurs dans le canton, les terres font partie de seigneuries. Les Anciennes Terres dépendent de Leurs Excellences - LL. EE. - de Fribourg (familles aristocratiques)
- **1536** Fribourg s'agrandit de la Broye, de la Glâne, de la Veveyse et d'une partie de la Gruyère. LL. EE. y installent des baillis à la tête des bailliages.
- **1798** La Suisse devient une république sous tutelle française. **C'est la fin de l'Ancien Régime.**
- 1803 Napoléon donne à la Suisse l'Acte de Médiation. Le premier «président de la Confédération» est Louis d'Affry (Avry).
- 1815-1830 C'est la Restauration, le retour à l'Ancien Régime et à LL. EE.
- 1830 Régénération après la Journée des Bâtons
- **1848-1856** Régime radical après le Sonderbund
- Après 1856, régime conservateur-libéral, puis République chrétienne - conservatrice - avec Georges Python, conseiller d'Etat de 1885 à 1927



Chapelle du Sacré-Cœur à Posieux; quelques dates

- **24 mai 1852: assemblée de quinze mille conservateurs sur le «Sapex» à Posieux, en plein Régime radical (1848-1856)**
- **10 septembre 1884 : décision de construire une chapelle commémorative dédiée au Sacré-Cœur. (Piusverein avec le bouillant chanoine Joseph Schorderet)**
- **16 octobre 1911 : assemblée à Posieux de l'Association populaire catholique suisse, et bénédiction de la première pierre de la chapelle**
- **30 juin 1924 : bénédiction de la chapelle; fresques de Oscar Cattani**
- **25 mai 1952 : centenaire de l'assemblée de 1852, organisé par la Sté des étudiants suisses, 5 à 600 participants**

- **7 octobre 1956 : 100e anniversaire de la prise de pouvoir par les conservateurs dans le canton; 8000 participants, 14 discours. José Python dresse un parallèle tendancieux - hostilité envers la religion... - entre les radicaux et les communistes**
- **1966 : fin de la majorité conservatrice au Grand Conseil**
- **1981 : fin de la majorité conservatrice au Conseil d'Etat**

*Début de rédaction d'un élève de l'École normale
d'Hauterive le 13 avril 1911*

Posieux! A ce nom, tous les anciens conser-
vateurs fribourgeois sentent leur coeur se di-
later d'orgueil. Cet orgueil est bien légiti-
me, car la célèbre assemblée de 1852 eut
d'heureuses conséquences ~~sur~~^{pour} notre canton.
En effet, en 1856, grâce aux décisions prises
dans cette assemblée, notre canton était deli-
vré du gouvernement radical.



*A la chapelle du Sacré-Cœur à
Posieux*

*L'une des fresques du peintre Oscar
Cattani. Elle illustre l'agriculture.*

Les visages représentés sur cette
fresque sont ceux d'agriculteurs,
d'artisans et d'ouvriers de la région.

On distingue tout à gauche Denis
Pittet, de Magnedens, connu pour ses
écrits en patois. Il est le fils de
l'entrepreneur Joseph Pittet, qui a
construit la chapelle.

Photo tirée du CD qui accompagne le
livre de Valérie Clerc, *L'Assemblée de
Posieux*, 2002



Les conservateurs ont la tête
montée contre les radicaux !
1850 : C'est l'époque du régime
radical qui a duré de 1848 à 1856

Les épurations : dans les années
1860 et 70,
56 instituteurs fribourgeois
soupçonnés de radicalisme
doivent quitter leur poste.
(Alexis Bourqui)

Rapport envoyé par le Conseil communal de
Prez-vers-Noréaz à la préfecture le 20 octobre
1850, en plein régime radical :

Des ultraconservateurs ont pénétré dans la
salle d'école de Prez dans la nuit du 16 au 17
octobre. Ils ont sorti de son cadre la gravure
représentant le Père Girard et lui ont coupé
la figure et le cou. Ils ont inscrit sur les bords
de l'image : *Voilà les compliments que mérite
le Père Girard, qui a introduit le malheureux
radicalisme dans le canton de Fribourg. Si
c'était un brave homme, les radicaux ne lui
feraient pas tant de compliments. Accusations
ridicules dont fut victime l'un des grands
pédagogues suisses, parmi les plus ouverts.*

A la même époque, le curé d'Onnens
saisissait le portrait du Père Girard dans la
salle d'école et le lançait par la fenêtre.



La Maison-Neuve



Présentation détaillée : <http://www.nervo.ch/index.php/textes/> Textes divers sur Avry

NONAN (commune de Corminboeuf) abrite le château et la Maison-Neuve qu'a illustrés la famille Blancpain (brasserie du Cardinal). Claude Blancpain (1911-1998) a épousé Bertrande d'Astier de la Vigerie, héroïne de la Résistance, décédée en 1967 à l'âge de 53 ans dans un accident de voiture à Moudon. Elle était la fille du général François d'Astier de la Vigerie, adjoint du général de Gaulle dès 1942. Emmanuel d'Astier de la Vigerie, oncle de Bertrande, se fit un nom dans la Résistance et comme journaliste. Il fit venir en Suisse - à Nonan notamment - la fille de Staline, Svetlana.

*Bertrande et Claude
Blancpain lors d'un bal
des officiers à Fribourg
dans les années 50*



La seconde épouse de Claude Blancpain fut **Béatrice d'Astier de la Vigerie (1922-2003)**, (photo de droite), cousine germaine de Bertrande. Son père, Henri d'Astier de la Vigerie, s'est distingué dans la Résistance, notamment en Algérie.

Héroïnes, Bertrande et Béatrice ont été honorées par de prestigieuses décorations. Médaille de la Résistance pour Bertrande, Croix de guerre et Légion d'honneur pour Béatrice. Elles reposent aujourd'hui au cimetière de Matran, aux côtés de Claude Blancpain.





Au cimetière de Matran



**Le moulin de
Courtaney est sur le
territoire de Noréaz,
mais à proximité
d'Avry. Il fait partie du
grand domaine de
Courtaney.**

**Marie Meunier et Yoki
l'ont rendu célèbre !
Mais, avant d'en venir
à eux, quelques mots
sur les moulins de
l'ancien temps.**

Dessin de J.M. Lüdecke

Les moulins

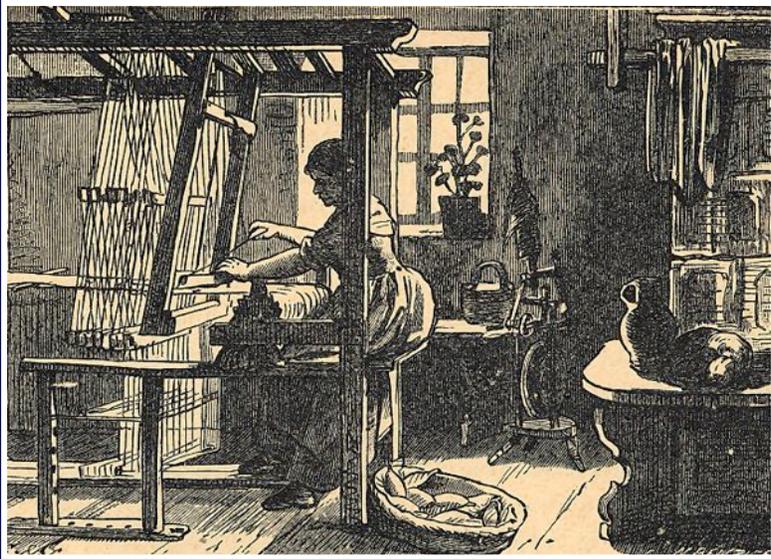
1. Moulin à grains

2. Moulin à foulon, ou foule, ou moulin à pilons. Fouler des draps c'est les dégraisser puis les feutrer pour les rendre plus doux et plus souples. Autrefois le foulonnage était réalisé dans des moulins à foulons, installés sur les rivières. Le foulonnage exigeait une grande force motrice. Pour cela, on plaçait l'étoffe dans une cuve remplie d'eau et de terre glaise (dégraissage), puis elle était frappée successivement par trois paires de pilons mus par la force hydraulique (foulage).

3. Un autre moulin à foulon est destiné à écraser les écorces pour la tannerie. Les écorces étaient réunies en fagots pour être conduites au moulin à écorces de la tannerie. Le «tan», c'est l'écorce du chêne hachée, broyée, puis moulue et qui constituait, jadis, la seule matière tannante utilisée.

4. Moulin à huile

5. Moulin à papier. Il s'agit aussi d'un moulin à pilons. Des chiffons sont d'abord déchirés par des lames. Puis ils sont placés dans des bacs, arrosés d'eau et martelés par des maillets. La bouillie ainsi obtenue donne ensuite un liquide laiteux à partir duquel sont faites les feuilles de papier à l'aide d'un tamis.



**Livre de lecture du cours
inférieur, 14e édition, 1920.**

Titre du chapitre :

La toile et le drap

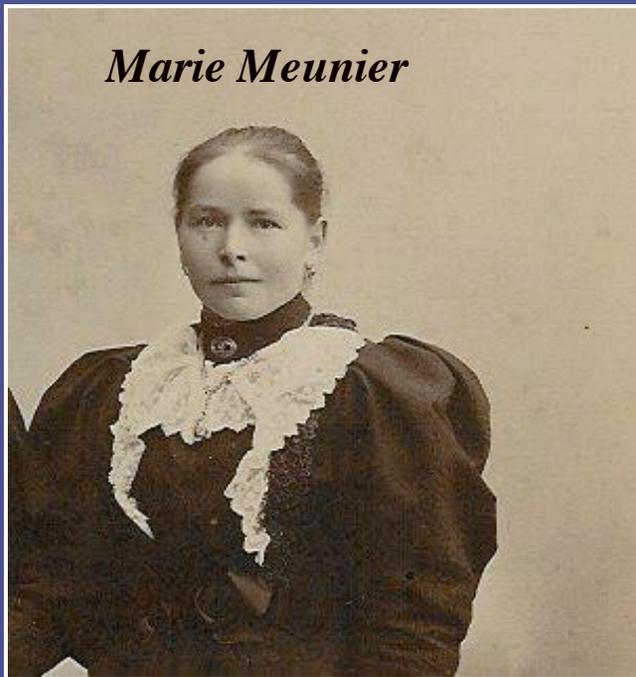
Livre paru en 1884

Texte du livre : Savez-vous comment on fait la toile? L'agriculteur sème de la graine de chanvre, du chènevis, dans une chènevière. Les tiges du chanvre renferment dans leur écorce des fils longs, flexibles, solides. Pour détacher ces fils de l'écorce, on fait rouir le chanvre en le mettant pendant deux ou trois semaines au fond d'une mare d'eau. Puis on sèche le chanvre et on le teille, c'est-à-dire on le broie pour en retirer la filasse. Cette filasse doit être débarrassée de son étoupe; pour cela on la fait passer par un peigne ou séran. Cette opération, dont plus d'un d'entre vous a été témoin, s'appelle sérançage.

La fileuse attache la filasse à sa quenouille et file en tordant le chanvre avec son rouet. Le tisserand prend à son tour ces fils, en étend une série sur son métier et forme ainsi la chaîne.

Tout à coup cric, crac! les fils de la chaîne se séparent: la moitié se lève, l'autre moitié s'abaisse, et la navette court entre les deux rangées de fils en formant la trame. Voilà comment se fait la toile.

Marie Meunier



Marie Meunier - bébé abandonné à la porte du moulin de Courtaney en 1859 - fut recueillie par le meunier, d'où son nom de Meunier. Le 12 juillet 1862, elle fut **misee comme heimatlos à Prez-vers-Noréaz, par Marie Joye, pour la somme annuelle de 66,50 fr.**

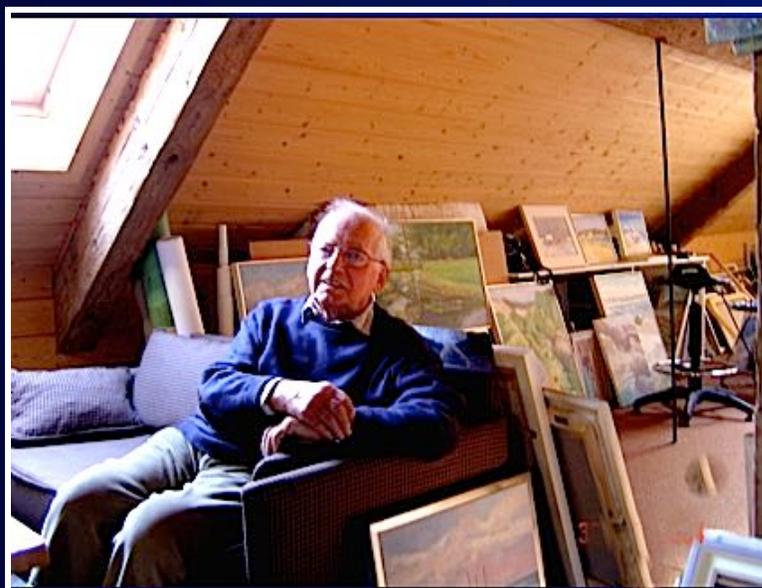
Marie a épousé Edouard Guisolan, de Noréaz, établi à Prez avec ses deux frères dans la ferme située en face de la laiterie. Marie Meunier - entre autres la moitié de la chapelle de la Brillaz. La rumeur rapporte qu'elle aurait été dotée secrètement par Louis d'Uffleger, du château de Courtaney, décédé sans enfant en 1872. Celui-ci a donné ses propriétés de Courtaney à son neveu Louis Bourgknecht, chancelier d'Etat, et non pas à celle qui serait sa fille, Marie Meunier... Marie est décédée en 1925, emportant deux secrets dans sa tombe : celui de sa naissance et celui qui guérissait les yeux.

**Yoki s'appelle
Emile
Aebischer
(1922-2012). Il
avait son
atelier au
moulin de
Courtaney à
partir de 1975.**



*Rosace de Yoki à
Mézières*

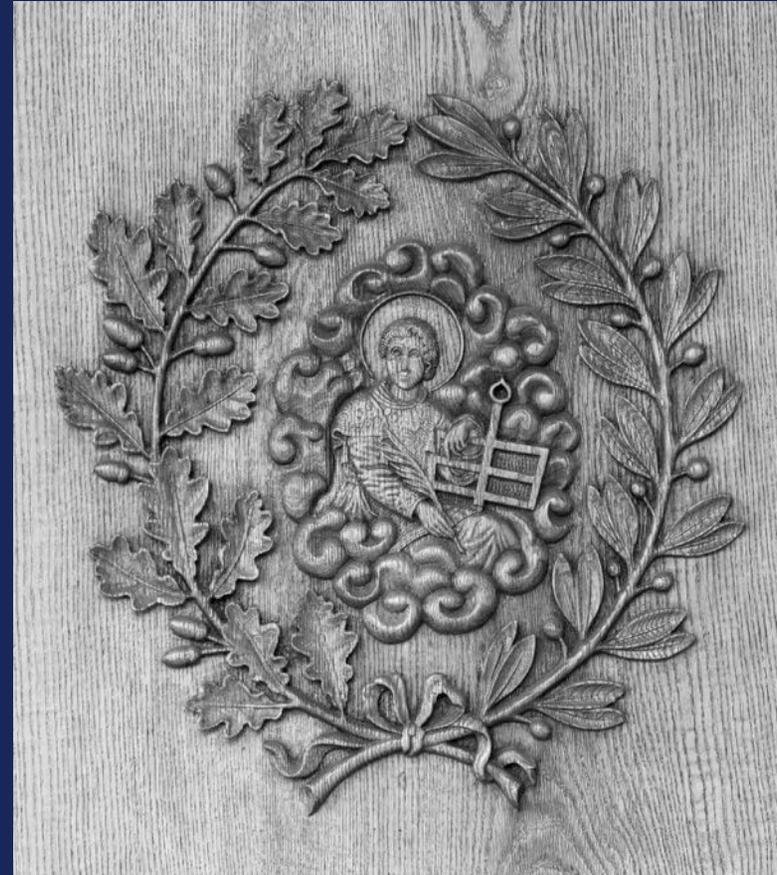
*Détail de vitrail à
l'hôpital de Tavel*



Plus de soixante années d'activité ont fait de Yoki le peintre et le verrier le plus fécond de Suisse. A part notre pays, on trouve ses œuvres en France, en Angleterre, en Allemagne, en Israël, en Italie, en Afrique... Yoki est le père de Patrick Aebischer, président de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne jusqu'en 2016.



*Yoki le
26 août
2007*



L'un des plus célèbres ébénistes fribourgeois est **JEAN BERGER** (1803-1883) de **Prez-vers-Noréaz**. Ses armoires fribourgeoises, comme les importants travaux réalisés dans des églises de Prez, Autigny, Guin, etc. demeurent des modèles d'œuvres réalisées par un artisan-artiste. A droite, Saint Laurent, détail figurant sur la porte d'entrée de l'église de Prez.

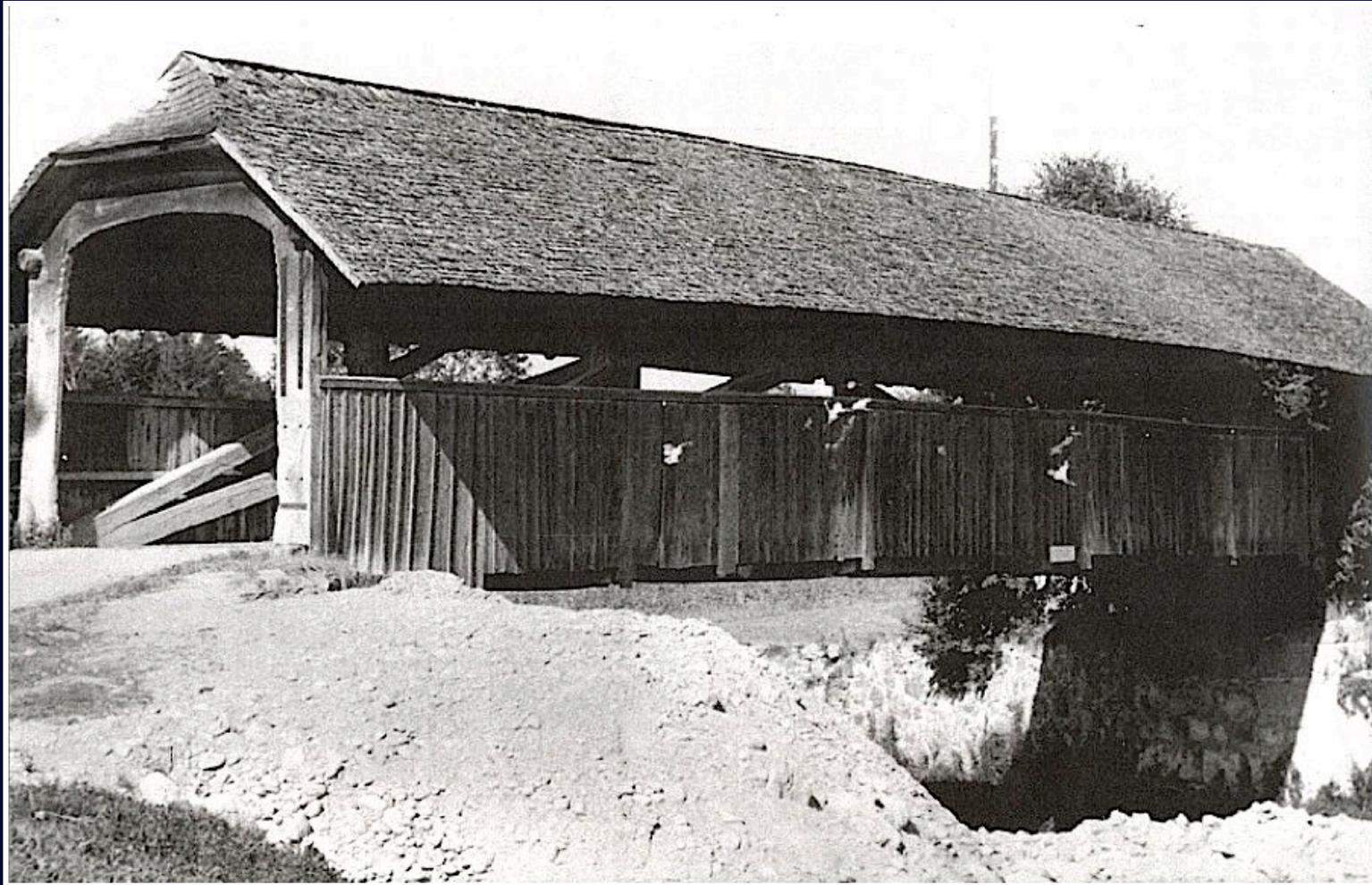
Posieux : Le Moulin de Glâne devenu le Moulin neuf

L'endroit, jusqu'en 1832, dépendait de la commune de Corpataux, comme Grangeneuve, Châtillon, Froideville et les Moëses. La nommée Stebler, qui a incendié le moulin en 1696, fut décapitée. Le nom a changé après la reconstruction. Moulin et dépendances ont appartenu au couvent d'Hauterive jusqu'en 1779. A cette date, le Moulin-Neuf avec une maison, une grange, des écuries, un four, une scie et un battoir sont vendus par l'Abbé d'Hauterive à Benoît Schueler. La famille Bochud est devenue propriétaire en 1817. Le moulin, la scie et le battoir étaient actionnés par l'eau amenée par un canal. Une tradition maintenue ! En 1906, après un incendie, le Moulin-Neuf est devenu Société coopérative. Au 15e siècle était exploitée, près du Moulin-Neuf, la papeterie de la Glâne; l'un des bâtiments avait gardé au 19e siècle le nom de «pâterie».



Probablement la dernière roue à aubes en usage dans la région.





En 1832, un pont de bois - à péage jusqu'en 1904 - fut construit sur la Glâne pour permettre un bon accès au Moulin-Neuf depuis Matran. Il fut supprimé en 1962.



Ste Apolline, ou Apollonie - qui a donné son nom à la chapelle et au hameau - fut brûlée vive à Alexandrie en 248 après qu'on lui eut arraché les dents. La date de la construction de la chapelle est incertaine. Il y eut plusieurs reconstructions au cours des siècles. La chapelle contient d'anciens tableaux : sur le devant de l'autel la sainte famille traversant le pont, des tableaux représentant Guillaume de Glâne (fondateur et bienfaiteur d'Hauterive en 1138), une apparition de la Ste Vierge, le baptême du Christ.

Le pont de Ste-Apolline, construit entièrement en pierres de tuf, est très ancien. Il ne comprend qu'une seule arche. C'est possible qu'il soit d'origine romaine. On l'appelait aussi pont de la Glâne, ou pont sur le chemin d'Hauterive. Il faisait partie de l'ancienne route conduisant de Fribourg à Bulle, jusqu'en 1756, date à laquelle la route Fribourg-Bulle emprunta le nouveau pont des Moëses. La route Fribourg-Bulle suivait auparavant l'actuelle route du Platy, descendait en traversant le Bois du Condoz vers le Pont de Ste-Apolline pour poursuivre en direction de Froideville. (L'actuel pont de la Glâne date de 1852.)

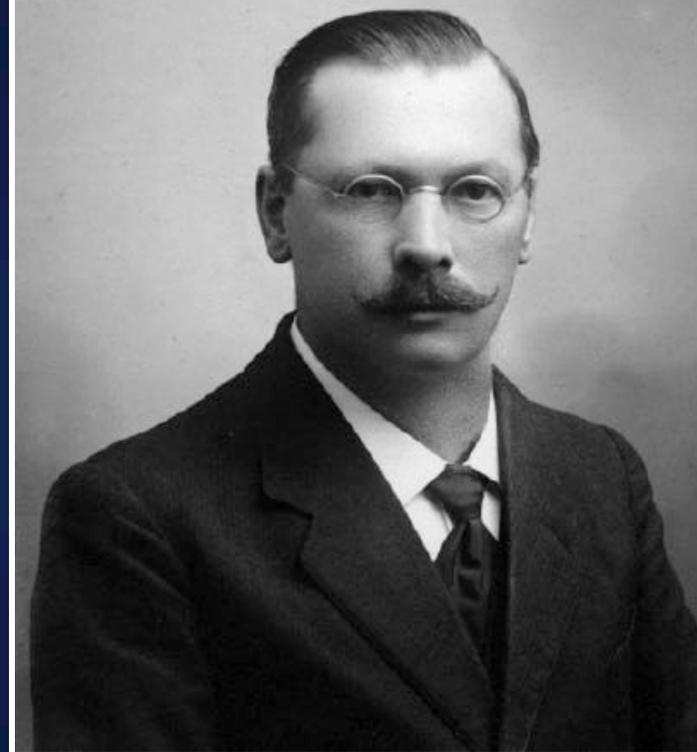


A Ste-Apolline il y eut aussi une scierie, un pilon d'os, un moulin, puis une fabrique de pâtes alimentaires dès 1876. Celle-ci avait été fondée à Fribourg (quartier du funiculaire) par Louis Hartmann. La fabrique de pâtes, après une période à Pérolles, revint à Ste-Apolline en 1918. Elle fut propriété de la famille Buchs. Victor Buchs, conseiller d'Etat de 1919 à 1936 en fut un temps le sous-directeur.

Les pâtes de Ste-Apolline devinrent les pâtes Besson et Cie, marque La Timbale. Un incendie a détruit les combles de La Timbale, à Pérolles, en 1989. L'EMAF - l'école de multimédia et d'art - en occupe aujourd'hui les locaux transformés.

- Alexis Rosset est né en 1863 à Montagny-la-Ville. Il était un enfant naturel.
- De 1877 à 1880, Ecole normale à Hauterive; 1880 : nomination à Prez-vers-Noréaz. Il a 17 ans et 80 élèves.
- Secrétaire communal et paroissial durant une vingtaine d'années; a dirigé le chant et la fanfare, a tenu l'orgue.
- Dès 1894, il est le premier buraliste postal de Prez.
- 1896 : il fonde la Caisse d'épargne qui deviendra «la Banque de Prez».
- 1910 : il démissionne et se voue à «sa» banque, à son magasin, à son domaine, aux affaires communales, à ses fonctions de député, de censeur de la banque de l'Etat et de caissier de l'Hospice de district. Est décédé en 1932

Alexis Rosset, régent de Prez



Il est aussi l'un des principaux promoteurs des céciliennes. Il est encore à l'origine de l'installation de l'électricité à Prez. Il a eu l'idée d'un tram routier Rosé-Sédeilles, etc.



Les Râpes - ou Les Rappes - à Matran, sur le chemin du Moulin-Neuf. Le bâtiment principal a été construit en 1698. Les principaux propriétaires successifs furent les familles Buman (18e siècle), d'Odet (19e siècle). Pierre de Weck a acquis les Râpes en 1949. Son fils Philippe de Weck-de Saussure en a hérité. Il est décédé en 2009. Ses enfants, dont Roger de Weck, en sont propriétaires.



Les propriétaires successifs du château de Nonan, situé sur la commune de Corminboeuf, furent les familles Bourgknecht, de Reynold, la Sté Wander, la famille Blancpain et enfin Jacques Stephan.

Une figure caractéristique d'un propriétaire de Nonan est le colonel Alfred-Louis de Reynold (1832-1929). Officier au service du roi de Naples, il devint ensuite officier dans son canton. Commandant de place à Fribourg lors de l'entrée des Bourbakis en 1871, il fut nommé commandant de régiment lors de la réorganisation de l'armée en 1874.

Alfred-Louis de Reynold est sans doute le doyen d'âge du Grand-Conseil de tous les temps. Il fut député de 1880 jusqu'à sa mort en 1929, à l'âge de 97 ans ! Il profitait d'un trottoir pour s'enlever en selle au moment de repartir pour Nonan, car il était de très courte taille (5 pieds, un pouce, 5 lignes, soit environ 1,54 m). Lorsqu'il était à Naples, les belles Napolitaines se précipitaient à la fenêtre pour voir passer le plus petit des officiers des régiments étrangers. (Le royaume de Naples a été annexé à l'Italie en 1860.)



La tombe de **Jean Tinguely**
(1925-1991) à **Neyruz**

*Tinguely possédait le don infallible
de provoquer l'attention des passants
et d'établir une communication par
l'emploi de mécanismes familiers
qu'il détournait de leur sens et de
leur finalité quotidienne.*

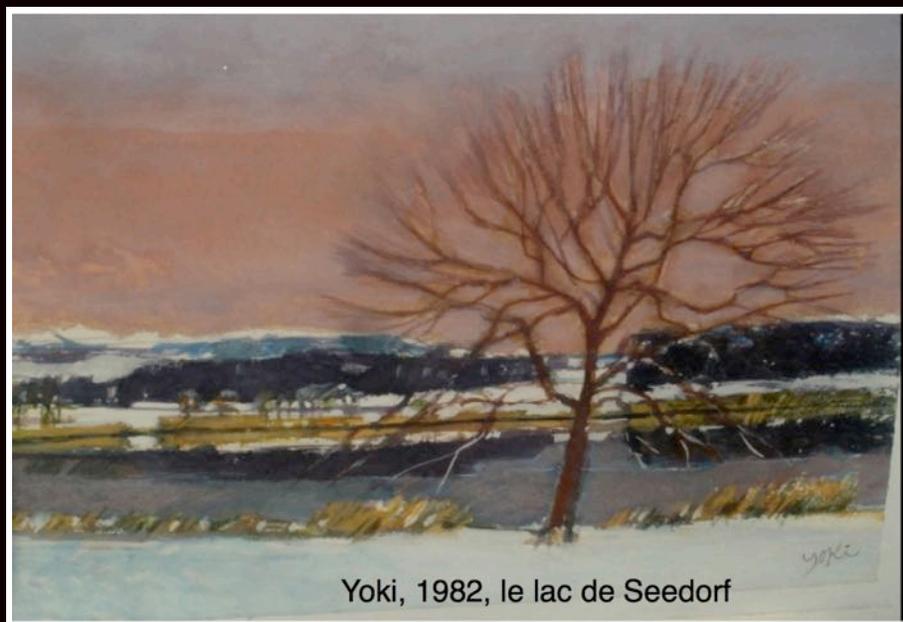




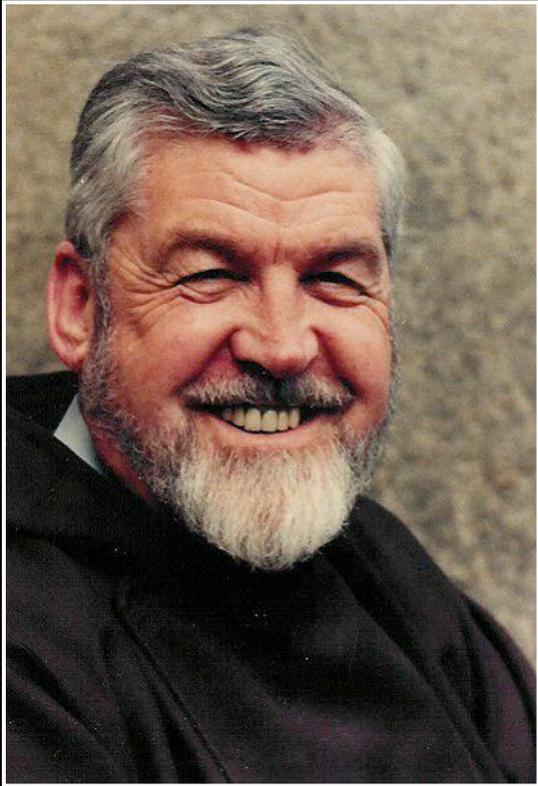
Le château de Seedorf, institut Mont-Carmel de 1902 à 1974, devenu Centre de formation professionnelle et sociale



Le Père Apollinaire Morel, béatifié par Pie XI en 1926, est né à Seedorf en 1739, où sa mère était au service de la famille du châtelain Féguely. Le Père Apollinaire a été massacré à Paris en 1792.



Yoki, 1982, le lac de Seedorf



La famille d'Antoine Aeby, devenu le Père Gervais, capucin, habitait la paroisse d'Onnens.

- *Le Père Gervais, docteur en théologie, a enseigné la religion à l'Ecole normale de Fribourg, la théologie à Sion et à l'Université de Fribourg.*
- *En 1972, il devient administrateur apostolique du diocèse de Victoria aux Seychelles. De 1975 à 1978, il exerce des responsabilités à l'Ile Maurice.*
- *De 1978 à 1987, à Fribourg, il est supérieur régional des capucins, avant de devenir supérieur des capucins suisses.*

• *Le 19 septembre 1989, au retour d'une visite à des missionnaires, il meurt avec 168 autres passagers dans l'explosion du DC 10 d'UTA, dans le désert du Ténéré (Niger). Il a 66 ans. La responsabilité de Kadhafi est reconnue dans cet attentat.*





**Le Père Gervais le jour de sa Première Messe à Onnens, le 10 juillet 1949.
Tout à droite, Pierre Aeby, auquel est réservée la dia suivante.**



Pierre Aeby, 1884-1957



Pierre Aeby - neveu de Georges Python - fut une personnalité fribourgeoise de premier plan : syndic de Fribourg de 1922 à 1938, député au Grand Conseil de 1926 à 1946, président du Grand Conseil en 1932, conseiller national de 1931 à 1947, président du Conseil national en 1945 lorsque le général Guisan remet ses pouvoirs, président suisse du parti conservateur (futur PDC) de 1940 à 1946, professeur de droit à l'Université de 1911 à 1952 et recteur de cette institution en 1939-1940. Pierre Aeby a vécu au «château» d'Onnens chaque année, de mai à septembre puis, dès 1941, dans sa propriété de Lovens (photo ci-dessus).



La propriété du Bugnon (Commune de Corminboeuf)

Le Bugnon est l'une des plus belles propriétés patriciennes de la région de Fribourg. Avec son manoir, sa maison du concierge, sa chapelle et, surtout, sa ferme et son domaine agricole, elle est représentative de ce qu'étaient les propriétés patriciennes des 17^e et 18^e siècles. Le manoir a subi au cours du temps diverses transformations et adjonctions dont l'une, importante, en 1945. Ignace Fontaine, riche marchand de draps de Fribourg - frère du célèbre historien et pédagogue le chanoine Aloys Fontaine - acquéreur de la propriété, y fit construire une chapelle en 1819. Sa petite-fille, Pauline Fontaine, orpheline dont il assurait l'éducation, avait alors 17 ans. Pauline épousa François de Weck. Ils eurent 11 enfants, dont le célèbre homme d'Etat Louis Weck-Reynold. La propriété est restée dans la famille.

Grand Conseil.



Vendredi 24 décembre, à midi, veille de Noël, notre Grand Conseil prenait une grave décision. Par 91 voix contre 7 et trois abstentions, les députés décidaient d'accorder aux Entreprises Electriques l'autorisation de construire le barrage de Rossens, qui formera le « lac de la Gruyère ».

Texte du décret.

Article premier. — Les Entreprises Electriques Fribourgeoises sont autorisées à construire l'accumulation de Rossens-Hauterive, selon le projet adopté par leur Conseil d'administration.

Art. 2. — Ces travaux sont déclarés d'utilité publique.



La décision du Grand Conseil a été prise le 24 décembre 1943. A droite, le pont de Thusy - appelé aussi Pont du Diable - franchissait la Sarine pour relier Avry-devant-Pont à Pont-la-Ville.

« Pont légendaire de Thusy, tu gis aujourd'hui solitaire, sous les eaux du lac de la Gruyère, mais ton histoire fabuleuse, ta légende dorée, nous la conterons encore aux oreilles émerveillées de nos petits-enfants. » (Clément Fontaine, + 1965)



Les travaux ont duré de 1945 à 1948.
Pour faciliter l'accès au barrage, il fallut construire une route sur la rive gauche. Les routes construites à partir du barrage, en direction de Treyvaux d'une part et de Pont-la-Ville d'autre part, ont apporté une grande amélioration au trafic routier régional.



Aujourd'hui, le lac de la Gruyère a rendu une région du Pays de Fribourg encore plus idyllique ! (Photo La Gruyère Tourisme)